

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé

AGENDA DU GRAS

Septembre 2013 – Juin 2014

PROGRAMME DES ACTIVITES SCIENTIFIQUES



Conférences



Journée d'Étude



Tables Rondes



Perspectives



Publications

| Agenda du GRAS, Octobre 2013

Contact: SEMMOUD Ahmed

Email: gras_lab@yahoo.fr

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé

Université d'Oran, Cité du Chercheur, Route de l'aéroport, (Ex- I.A.P.- Es-Sénia)

BP. : 1801/08 - 31000 Oran, Algérie

Tél. / Fax : 041 51 92 16 - 040 21 24 41 - Mob. 0771 58 94 38

Email: gras_lab@yahoo.fr Web-site: www.gras-oran.org

SOMMAIRE

| **Conférences.....3**

| **Tables rondes....14**

| **Journées d'étude....19**

| **Publications....21**

| **Espace "convivialité et
partage".....22**

| **Espace "Écrire
en Sciences
Sociales"....24**

CONFÉRENCES

| Mercredi 08 octobre 2013 à 10h00 au GRAS

Approche anthropologique de la "Rouqya": Algérie, Égypte et France

Conférencière: Cherrak Zohra, anthropologue (GRAS, Université Aix-Marseille1)

Résumé: La rouqya, que l'on peut traduire par exorcisme, est une pratique à vocation thérapeutique observée en milieux urbains en Algérie, en Égypte et en France. Ce phénomène visible depuis les années 1990, période correspondant à la montée de l'activisme islamique, témoigne d'une transformation dans les rapports des acteurs sociaux avec le système officiel de santé, mais aussi au sein des croyances et pratiques faisant référence aux agents pathogènes d'origine surnaturelle: djinns, sorcellerie, mauvais œil. Le rituel de la rouqya est censé éradiquer un ensemble de maux physiques et psychiques:

L'activité des râqis se veut essentiellement thérapeutique où modernité et mondialisation se rejoignent. Assumant aussi d'autres fonctions sociales et religieuses, les râqis se positionnent comme des médiateurs dans la gestion des conflits du souffrant sur le plan social et symbolique. Les variantes qui caractérisent la pratique de la rouqya et l'organisation des rituels ne sont pas uniquement le résultat d'un ancrage dans le contexte culturel local, mais répondent également à ce que les acteurs de la rouqya admettent comme pertinent, efficace ou « orthodoxe ».

Coordination : Salemi Ouassila.

| Jeudi 31 octobre 2013 à 10h00 au GRAS

Réflexion théorique sur la notion d'intimité

Conférencière : Mehnane Fatima, Sociologue (GRAS, Université d'Oran)

Résumé: Nous souhaitons montrer la pertinence d'une sociologie de l'intimité en Algérie. L'objectif est de comprendre la façon dont se construit socialement l'intimité en évoquant notamment la question de l'habitat et de la sexualité. Comment un couple peut produire de l'intimité dans un espace habité insalubre et exigü ? Quelles sont les différentes stratégies de la famille pour « voler » des moments d'intimité quand les conditions sociales sont médiocres et insatisfaisantes ? La question de l'intimité est indissociable des rapports sociaux de sexe qui interdisent de parler des choses intimes, produisant de la pudeur ou de la honte vis-à-vis des questions se référant à la sexualité.

Coordination : Lagraa Iman

| Jeudi 07 novembre 2013 à 10h00 au GRAS

"Qu'est-ce qu'une femme, qu'est-ce qu'un homme ?"

Conférencier : Fsihan Hocine, psychologue (Université d'Oran)

Résumé: Qu'est-ce qu'une personne ? Telle aurait pu être l'intitulé de ma communication. Dans son aspect concret, une personne apparaît d'emblée comme étant un homme ou une femme. Ainsi quand on s'aventure dans l'étude l'humain, on rencontre d'entrée de jeu, si j'ose dire, l'obstacle de la dualité sexuelle. Mais peut-on penser le corps sexué sans penser aux significations, aux savoirs et aux idéologies qui l'orientent et lui donnent sens. Ainsi la personne prend racine simultanément dans un corps sexué et dans une société. L'humain ne naît pas dans un monde neutre. Il arrive dans

une culture sociale et familiale historiquement constituée qui projette sur lui des manières d'être qui le structurent

Par quels processus on devient un homme ou une femme ? Il est admis maintenant que nous ne naissons pas homme ou femme mais nous le devenons. Il est donc important d'analyser comment se construit ce processus

Enfin traiter les notions d'homme et de femme c'est évidemment les traiter dans leur relation réciproque. Homme et femme sont liés pour le meilleur et pour le pire. En effet l'un et l'autre se construisent, se développent et se structurent dans et par la relation qu'ils établissent mutuellement. La nature de leur relation définit la nature de l'identité de chacun.

Coordination : Cherb Dalila

| Mardi 03 décembre 2013 à 10h00 au GRAS

"En Algérie, le handicap à l'épreuve des Contradictions culturelles"

Conférencière : Mezhoura Cheknoun-Marouche, sociologue, (Université "Akli Mohand Oulhadj, Bouira)

Résumé : L'Algérie est confrontée à un intense processus de changement *culturel* sous le double impact de la modernité et d'un traditionalisme à base religieuse (*cultuel*) d'autant plus prégnant que la société est confrontée à une crise multidimensionnelle.

Les représentations sociales du handicap et les pratiques qui en découlent traduisent les incohérences d'une culture mosaïque qui se situe dans l'entre-deux entre la modernité et la tradition.

La contribution en qualité de co-auteure aux éditions Éres (2010) dresse un état des lieux de la situation des personnes atteintes de handicap en établissant un bilan de l'environnement socioculturel et économique de l'action sociale en leur direction. Il tente de rendre compte des difficultés de toutes natures auxquelles elles sont confrontées et de décrypter le sens des attitudes et comportements sociaux, formant culture, dégagées du contexte général dans lequel elles évoluent.

| Mercredi 04 décembre 2013 à 10h00 au GRAS

"Prise en charge en milieu institutionnel : quel programme pour quelle population ?"

Conférencière : Kahloula Souad, psychologue (Université d'Oran)

Résumé : La prise en charge se constitue généralement d'un programme d'enseignement spécifique et d'un soutien psychologique à double orientation ciblant les enfants à difficultés et leurs parents en raison des multiples réactions psychologiques face à la situation du handicap et qui très souvent entrave tout processus d'apprentissage et d'autonomisation chez cette population. Le soutien psychologique se définit comme une méthode (la prise en charge étant un programme qui repose sur ce procédé) thérapeutique destinée donc aux personnes ayant des problèmes psychologiques afin de faire face à leur souffrance. Il est généralement dispensé par un professionnel qui a la compétence de l'écoute qui permet de rassurer et de libérer de l'anxiété, il peut être un accompagnement ou une guidance parentale, comme il peut être

le point de départ d'une éducation spécialisée ou d'une thérapie afin de mieux accepter la maladie, le handicap. Selon telle ou telle population la prise en charge psychologique vise l'acquisition d'un maximum d'autonomie afin de faire face aux exigences du quotidien ou l'intégration sociale et professionnelle. Avant de présenter le programme de prise en charge, il est impératif d'aborder la notion de besoins spécifiques chez les enfants à difficultés ainsi que les différentes réactions psychologiques des parents face à l'handicap puisqu'elles façonnent leurs vécus. Ces deux points constituent la base de tout programme permettant la progression vers un objectif en faveur d'une vision meilleure et d'un vécu plus équilibré.

Coordination : Cherb Dalila

| Mercredi 04 décembre 2013 à 14h00 à l'EHU d'Oran

"Médecin légiste témoin du phénomène de la «HARRGA»"

Conférencier : Dr Kemeni. O, médecin (GRAS, EHU d'Oran)

Résumé : Tous les pays du monde sont concernés par le phénomène de l'immigration clandestine. Ce sont soit des pays destinataires ou des points de départ de ce fléau.

En Algérie on les appelle (harragas). L'étymologie du mot « harrag » en arabe algérien veut dire celui qui brûle quelque chose. « Harragas », ce sont les personnes qui quittent clandestinement l'Algérie avec pour objectif de gagner l'Europe en risquant leur vie sur des embarcations de fortunes.

Ce phénomène a pris une ampleur considérable ces dernières années en Algérie.

Une nouvelle loi a été adoptée en criminalisant le franchissement illégal des frontières algériennes. C'est dans ce cadre juridique que tous les harragas ont subi un examen médical de garde à vue, suite à une procédure légale, imposée par la justice. Notre étude s'est étalée sur 03 mois et on a enquêté auprès de 105 harragas.

| Jeudi 05 décembre 2013 à 10h00 au GRAS

"La signification de la notion de confiance au cours de la relation médecin-patient"

Conférencier : Benmagnia Kada, sociologue (GRAS, Université de Mascara)

Résumé : Le sociologue allemand Simmel a montré que la confiance est centrale dans une société définie par les interactions entre ses membres. Nous essayerons de montrer la prégnance du couple défiance-confiance dans la relation thérapeutique. La confiance du patient auprès du médecin permet de construire la réputation de ce dernier. Avoir confiance au médecin, signifie aussi la possibilité de nouer une interaction de proximité, de pouvoir ainsi évoquer non seulement la maladie en soi mais aussi ses problèmes sociaux. La confiance est bien une construction sociale qui redonne du sens à la pratique médicale.

Coordination: Lagraa Imane

| Mercredi 11 décembre 2013 à l'EHU d'Oran

"L'expérience d'une psychologue face aux personnes atteintes d'un cancer"

Conférencière : Lilia Belouz, Psychologue, (EHU d'Oran)

Résumé : La prise en charge des personnes atteintes d'un cancer se caractérise par la multidisciplinarité de l'équipe soignante. La présence d'un psychologue au sein de cette équipe est censée aider les malades à faire face à la maladie et aux difficultés qu'elle entraîne. A travers cette conférence, une psychologue clinicienne nous présentera son expérience professionnelle auprès des personnes atteintes d'un cancer. Elle mettra l'accent sur la réalité de son travail, de son rapport avec les autres catégories socio professionnelles et surtout avec les personnes atteintes d'un cancer.

Coordination : Azzouz Naouel

| 16 ou 17 décembre 2014 à 10h00 au GRAS (cette date n'est pas définitive).

"Méthodes qualitatives et analyse des données"

Conférencier : Stéphane Beaud, sociologue (Ecole Normale Supérieure "ENS", Paris)

Coordinatrice : Benaoum Fatima Zohra

Résumé : Les méthodes qualitatives occupent une place grandissante en sciences humaines et sociales, constituant depuis leurs origines américaines un courant aussi riche que diversifié. L'enquête qualitative en sciences sociales soumet constamment ses données à la réflexion et à la critique (S Beaud et F Weber 1997). En effet l'analyse des données qualitatives est une démarche rigoureuse de reformulation, d'explicitation ou de théorisation des données participant dans la découverte et la construction de sens. Cette présentation tente d'appréhender l'application pratique des méthodes qualitative dans leur diversité. Son objectif est de répondre aux questions suivantes : Comment établir des conclusions fiables à partir de données qualitatives ? Quelles méthodes d'analyse utiliser qui soient à la fois pratiques et objectives ?

| Mercredi 25 décembre 2013 à 14H00 au CHU d'Oran

" Ethique et procréation médicalement assistée (PMA)"

Conférencière : Ayadi Nawel, médecin (C.H.U d'Oran)

Résumé : La procréation médicalement assistée, ou l'assistance médicale à la procréation, suscite un grand intérêt, auprès des chercheurs scientifiques, les couples inféconds et même de l'opinion publique.

Cependant, les applications, les conséquences actuellement connues et d'autres imprévisibles, les déviances suscitent des réserves et des inquiétudes.

La question qui se pose est : est-ce que toutes les techniques de PMA sont éthiquement acceptables ? Les enjeux sont certes procréatifs et effectifs, mais aussi éthiques, juridiques et économiques...

| Dimanche 09 février 2014.

"Histoires professionnelles et cancer" (titre provisoire)

Conférencière : Anny Thébaud Mony, sociologue (INSERM, Paris)

Résumé : Même si le cancer frappe majoritairement des ouvriers, la représentation sociale dominante en est celle d'une maladie liée à des « comportements à risque ». La réalité des cancers dits « professionnels » constitue un enjeu de controverses voire de conflits autour de la causalité du phénomène et de ce qui rend compte de l'inégale répartition des cancers dans la population. Dans une première partie, l'auteur explore comment une telle représentation s'est imposée dans la société. Domaine spécifique de la recherche scientifique, à la croisée de plusieurs disciplines des sciences du vivant et des sciences de l'homme et de la société, la recherche sur les cancers professionnels est soumise à un ensemble de logiques économiques, sociales et politiques. Dans ce qui constitue un champ de la production des savoirs, trois lignes de force s'entrecroisent et concourent à l'invisibilité sociale et politique des cancers professionnels en France : le modèle dominant d'interprétation des inégalités face au cancer, les rapports entre rationalité économique et production du savoir dans le champ de la recherche sur les causes du cancer et le mythe de la « fin du travail ». Produire une autre visibilité sur travail et cancer, tel apparaît l'enjeu d'un renversement de perspective, dès lors que s'impose une autre représentation du cancer et d'autres postulats sur les déterminants de sa genèse et de l'inégalité face à cette maladie. C'est ce que tente depuis quatre ans un réseau pluridisciplinaire et pluri-institutionnel de recherche en santé publique dans le département de la Seine-Saint-Denis. La présentation de cette recherche en seconde partie de l'article, dans son parcours méthodologique et dans ses résultats, montre comment la démarche engagée permet aussi de questionner les règles et les pratiques de la déclaration et de la reconnaissance des « cancers professionnels », puis d'en tirer des enseignements par rapport à la prévention des cancers.

Coordination : Tenci Lamia.

| 22 et le 23 janvier 2014 à 10h00 au GRAS

"Corps et société : une relation complexe ?"

Le conférencier : David Le Breton, sociologue (Université de Strasbourg)

Coordination : Reham Ali, Benaoum Fatima Zohra.

Résumé : L'objectif de cette conférence est de souligner l'importance de la diversité des modes d'approche des anthropologues et de tous ceux qui se sont penchés sur la question du corps. Il s'agit de revisiter le concept : corps social dans toute sa complexité. Le but est de montrer l'importance de la dimension sociale du corps dans l'analyse de la corporéité. Ici, le réductionnisme biologique dans la conception médicale du corps est remis en question. Aussi semble-t-il intéressant de se poser quelques questions qui

puissent ouvrir la porte à des réflexions nouvelles, et actuelles, soulignant la complexité des rapports entre le corps et la personne car parler du corps c'est, en effet parler de la personne.

| Jeudi 30 janvier 2014 à 10h00 au GRAS

"Les caractéristiques démographiques du vieillissement"

Conférencière : Bouaziz Karima, Démographe (Université de Bejaïa)

Coordination: Benaoum Fatima Zohra.

Résumé : Cette conférence vise à mettre l'accent sur les statuts de santé des personnes âgées en Algérie à travers quatre dimensions de la santé : la santé physique, fonctionnelle, subjective et la santé morale.

Elle présente tout d'abord quelques caractéristiques sociodémographiques de la population âgée de 60 ans et plus, vivant à domicile. La présentation tente de décrire, ensuite, les différents statuts de santé de ces personnes et leurs déterminants. Elle développe une approche particulière de l'incapacité que les données transversales de l'enquête algérienne sur la santé de la famille nous permettent d'appliquer à la population algérienne vieillissante non institutionnalisée.

| Jeudi 06 février 2014 à 10h00 au GRAS

"Les significations attribuées à la greffe par les professionnels et les familles"

Conférencier : Acimi, médecin (Hôpital de Canastel).

Résumé : L'objectif est de comprendre et d'analyser les rapports des professionnels de la santé et des familles à la greffe. Il s'agira d'indiquer les enjeux sociosanitaires qui traversent la question de la greffe. Comment s'instaure le dialogue entre les professionnels de la santé et les familles ? Quelles sont les différentes stratégies déployées par les familles pour convaincre un de leurs membres pour qu'il accepte de donner son organe ?

Coordination : Grine Halima.

| Lundi 17 Février 2014 à 10h00 au GRAS

"Famille, handicap et citoyenneté" (titre provisoire)

Conférencier : Serge Ebersold, Sociologue (INSHEA, Paris)

Résumé : La solidarité familiale est une composante croissante des politiques publiques ainsi que le suggère notamment la place accordée à la participation des familles dans les dispositions légales et réglementaires prises ces dernières années en faveur de l'accès aux droits communs. L'association des familles à l'élaboration et à la mise en œuvre du processus d'intervention à laquelle invite la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale, entend leur signifier de manière concrète qu'elles sont membres à part entière d'une société soucieuse de leurs attentes, de leurs besoins et de

leurs préoccupations. Le statut d'aidant familial reconnu par la loi 2005-102 du 11 février 2005 consacre le rôle actif des parents dans le processus éducatif et rééducatif des personnes présentant une déficience (notamment lorsque celles-ci nécessitent des aides pour les actes de la vie quotidienne) et au même titre que les professionnels. La circulaire N° 2006-126 du 17 août 2006 relative à la mise en œuvre du projet personnalisé de scolarisation indique à ce sujet que l'équipe de suivi de la scolarisation comprend nécessairement les parents ou représentants légaux de l'élève handicapé mineur ou l'élève handicapé majeur, et ne peut ni valablement se réunir en leur absence ni se réunir à des horaires faisant obstacle à leur participation. Autant d'initiatives corrélant la participation des familles à l'avènement d'une conception expérientielle de la citoyenneté et de politiques publiques trouvant leur cohérence dans les systèmes d'action commune élaborés par les parties en présence, qu'il s'agisse de professionnels ou non (Habermas, 1987 ; Guerdan et coll., 2002 ; Boutinet, 1991 ; Ebersold, 2007).

Coordination : Tahraoui Kheira

| Jeudi 20 février 2014 à 10h00 au GRAS

"Quelles solutions pour contenir le cours évolutif de la problématique tuberculose en Algérie ?"

Conférencier : Senoubar Abdelmajid, médecin (CHU d'Oran)

Résumé : La tuberculose, maladie séculaire demeure un problème de santé publique à l'échelle planétaire. A savoir que l'organisation mondiale de la santé (OMS) insiste sur la nécessité de s'occuper d'urgence des problèmes sanitaires ressortant du rapport « investir dans le développement » du projet du Millénaire. Parmi les objectifs du millénaire pour le développement, la lutte contre la tuberculose est étiquetée objectif 6 et cible numéro 8. Durant l'année 2011, l'OMS a dénombré 8,7 millions de nouveaux cas dont 4,1 millions de nouveaux cas à frottis positifs (contagieux) et 13% co-infectés par le VIH. Sa prévalence a été estimée à 11,1 millions de cas et le nombre de décès par tuberculose durant l'année 2011 a été de 1,4 millions dont 0,2 millions VIH positifs. Le nombre de cas de tuberculose à bacilles multirésistants notifiés dans les 27 pays fortement touchés, a atteint près de 60 000 cas dans le monde en 2011 et le nombre de décès à 130 000 par an ; seuls 2% des cas multirésistants sont dépistés et traités par manque d'infrastructures et de personnels qualifiés et formés dans de nombreux pays. En Algérie, l'on dénombre environ chaque année 20 000 cas de tuberculose toutes formes confondues avec une incidence de 60 cas/100 000 habitants.

Coordination : Boukrissa Merouane

| Mercredi 26 février 2014 à 10h00 au GRAS

"Fatigue, stress et souffrance au travail : une approche sociologique constructiviste. Comparaison entre infirmières, policier et conducteurs de bus"

Conférencier : Marc Lorient, sociologue (CNRS, université de Paris I - Panthéon-Sorbonne)

Résumé : Après la « fatigue industrielle » dans les années 1960, la souffrance dans les années 1980, le stress dans les années 1990, le mal-être au travail est aujourd'hui saisi par l'expression de « risques psychosociaux » (RPS) dont la définition reste fluctuante et controversée. Les variations selon l'époque, le pays ou le milieu professionnel de la façon de penser et de traiter la souffrance au travail comme les controverses scientifiques sur la définition et l'étiologie des RPS conduisent à s'intéresser à la façon dont les connaissances scientifiques ou les représentations de ces problèmes sont socialement produites. Parler de construction sociale de la souffrance et du stress au travail ne veut pas dire, que le malaise ou les difficultés exprimées par les salariés n'existent pas ou sont imaginaires. Simplement, la manière dont les difficultés rencontrées vont être vécues et éventuellement exprimées, le recours ou non à une entité pathologique (stress, burn-out, dépression, harcèlement moral, etc.) pour les caractériser, les réponses qui vont être négociées et apportées ne sont pas données à l'avance et dépendent d'un certain nombre de circonstances telles que le niveau de connaissance et d'ouverture des salariés au savoir médical et psychologique, la participation des médecins ou des psychologues de l'entreprise à la gestion des difficultés, la position et la capacité d'action des syndicats sur le sujet, les stratégies de la direction concernant les ressources humaines, la culture professionnelle, etc.

Coordination : Lagraa Imène

| Jeudi 27 février 2014 à 10h00 au GRAS

"Le sens de la clinique"

Conférencier : Ali Recham, sociologue, (GRAS, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)

Résumé : Il ne s'agit pas ici de dire uniquement ce que signifie la clinique, mais de saisir son activité par le sentir. Il est donc question de double sens, déplier la pratique médicale à travers le sensoriel. Sous l'emprise occidentale de la vue, depuis un certain temps, la clinique se détourne de son sens étymologique (klinein), au risque de se métamorphoser...

Coordination : Benaoum Fatima Zohra.

| Jeudi 06 mars 2014 à 10h00 au GRAS

"L'éducation thérapeutique du malade diabétique"

Conférencière : M^{me} Daoudi, médecin (Polyclinique de Annaba).

Résumé : L'objectif est d'identifier clairement les enjeux de l'éducation thérapeutique en Algérie. Il s'agira de montrer son importance qui doit permettre de redonner du sens aux interactions entre les professionnels de la santé et les malades. L'éducation thérapeutique est bien une construction sociale qui implique également la prise en compte des logiques profanes à l'égard de la malade et les différents savoirs d'expérience des proches parents de malades chroniques. L'écoute des propos des patients représente un élément qui va structurer fortement l'éducation thérapeutique.

Coordination : Salemi Ouassila.

| Lundi 10 Mars 2014 à 10h00 au GRAS (date provisoire)

"Genre et femmes cadres"

Conférencière: Catherine Marry, sociologue (Directrice de recherche, CNRS, co-Responsable de l'équipe PRO du CMH)

Résumé : Catherine Mary a mené des travaux sur l'insertion professionnelle des jeunes et sur les relations entre éducation et emploi. La dimension du genre occupe, depuis le milieu des années 1980, une place centrale dans ses réflexions, dans une perspective sociohistorique et de transmissions/ruptures entre générations. La comparaison France-Allemagne est un fil rouge qui traverse ses divers chantiers. Elle a particulièrement étudié la dynamique inachevée de féminisation des professions supérieures qui se traduit par une banalisation relative de leur présence dans ces professions mais aussi par un accès toujours limité aux hautes sphères, qu'il s'agisse des ingénieurs, de chercheurs/chercheuses en sciences de la vie ou de cadres de la haute fonction publique.

Coordination : Cherb Dalila.

| Mercredi 12 Mars 2014 à 14H00 à l'EHU d'Oran

"Ethique et déontologie médicales : quelles ambiguïtés ?"

Conférencier : Boumeslout Salim, médecin (GRAS, E.H.U Oran)

Résumé : Le médecin ainsi que les autres membres professionnels de la santé doivent respecter certaines règles déontologiques ou dont ils doivent s'inspirer durant l'exercice de leurs fonctions, ces règles sont bien définies par le code de déontologie correspondant au décret exécutif n° 92-276 du 6 juillet 1992. Il s'agit de devoirs généraux du praticien envers le malade et les confrères, le respect du secret médical, des règles particulières à certains modes d'exercice...

En matière d'éthique médicale, le médecin est également soumis à des règles d'ordre éthique c'est à dire d'ordre moral, puisque l'éthique est définie comme étant la "science de la morale" qui tire sa source de la religion, de la tradition et de la culture de chaque état ou pays.

A travers cet exposé, nous allons pouvoir mettre l'accent sur les points communs qui relient la déontologie et l'éthique médicale tout en insistant sur le fait qu'il s'agit là de deux créneaux complètement différents puisque la déontologie est une loi bien définie et l'éthique est une réflexion qui se réfère à la morale.

Coordination : Gassmi Nassima

| Jeudi 20 mars 2014 à 10h00 au GRAS

"Cancer, état des lieux"

Conférencier : Kamel Bouzid, oncologue (CHU d'Alger)

Résumé : L'objectif est de faire le point sur la prise en charge du cancer en Algérie, en 2013 en situant précisément les dysfonctionnements techniques, organisationnels au

cœur de nos hôpitaux. Il est en effet important de montrer que la souffrance des patients atteints de cancer est aujourd'hui une réalité quand on sait qu'ils sont contraints d'attendre deux ans pour réaliser la radiothérapie. Le temps institutionnel semble bien en décalage avec le temps du cancer.

Coordination : Midoun Nori

| Jeudi 17 avril 2014 à 10h00 au GRAS

"La fatigue professionnelle des infirmières dans la vie familiale et la vie professionnelle"

Conférencière : Lagraa Imène, sociologue, (GRAS, Université d'Oran)

Résumé : Le burn-out se présente comme le signe d'une détresse et d'un désarroi vis-à-vis du métier exercé. Il est l'expression la plus fréquente pour qualifier la manifestation de la crise identitaire. Ce phénomène est très répandu dans les structures hospitalières. Notamment chez les soignants. Cet exposé constitue une partie d'une enquête qualitative plus large sur le burn-out des infirmières entre leur vie professionnelle et leurs vie privée. Le sujet abordé est les représentations des infirmières et de leur entourage face à la fatigue professionnelle. Il s'agit de comprendre et d'analyser comment le mécanisme du burn out affecte la vie quotidienne des infirmières et de leurs proches.

Coordination: Mohamed Mebtoul

| Jeudi 24 avril 2014 à 10h00 au GRAS

"Le cancer, perceptions et attitudes des patients"

Conférencière : Boukharouba Hafida, Epidémiologiste (CHU de Sétif)

Coordination : Azzouz Naouel.

Résumé : La présente conférence a pour but d'objectiver les résultats d'une étude épidémiologique réalisée dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat intitulée : « Le cancer : Attitudes et perceptions dans la wilaya de Sétif ». Elle présentera les perceptions de la population étudiée à l'égard de la maladie du cancer, des comportements et des causes pouvant favoriser l'apparition du cancer et de l'information dont elle dispose concernant le cancer.

| Mercredi 07 Mai 2014 à 14H00 à l'EHU d'Oran

"Le secret médical"

Conférencier : Serhane Rafik, médecin (GRAS, EHU d'Oran)

| Mercredi 05 Juin 2014 à 14H00 à l'CHU d'Oran

" Parcours des personnes atteintes d'une hémiplégié par accident vasculaire cérébral (AVC), entre attentes et espérances "

Conférencier : Layadi khaled, médecin (GRAS, EHU d'Oran).

Résumé : Le devenir du patient victime d'un AVC se pose d'abord en termes de mortalité, puisqu'elle est de 35 % à un an et 55 % à 5 ans, ensuite en termes de fonction, à ce titre environ 80 % des patients qui restent en vie porteront des séquelles représentées essentiellement par des troubles physiques (déficit neurologiques, troubles orthopédiques, sensitifs, de l'équilibre, urinaire etc.), des troubles cognitifs, la dépression sans oublier toutes les conséquences sociales, affectives et professionnelles qui peuvent en découler. La prise en charge en milieu de Médecine Physique et de Réadaptation des malades nécessite des soins complexes ou quantitativement importants de rééducation et ou de réadaptation, ainsi que la préparation et le suivi du retour à domicile. Les modalités de prise en charge des AVC, de leurs complications et des récurrences se déclinent selon les moyens d'exploration et l'accessibilité aux soins. A notre niveau on constate le plus souvent des orientations tardives, abondance de malades à leur propre sort, retard dans la prise en charge et la méconnaissance de l'ampleur du handicap, ainsi que ses différents aspects (fonctionnels, situationnels, cognitifs et psychologiques); ajouté à cela l'absence de structures adaptées pour accompagner ces malades à la sortie de l'hôpital, bref, on déplore l'absence de toute stratégie sensée maître en place un réseau de soins des patients victime d'AVC.

L'objectif de ce travail est de mettre en exergue les difficultés vécues par les patients et les aidants naturels d'abord en termes d'errance diagnostique et thérapeutique, ainsi, qu'au niveau de l'accessibilité aux soins.

TABLES RONDES

| Jeudi 24 octobre 2013 à 10h00 au GRAS

"Emergence et renforcement de la médecine traditionnelle"

Intervenants:

Rouabhi Abdelkader, herboriste
Benaama Aïcha, sociologue (GRAS, Université d'Oran)
Benabdallah Fatiha, démographe (Université d'Oran)
Houmita Fathi, médecin (GRAS, Université d'Oran)

Résumé : Cette table-ronde permettra d'identifier un certain nombre d'enjeux sociaux qui traversent la médecine dite traditionnelle en évoquant de façon précise son émergence, ses pratiques et le type de clientèle qui recourent à ce type de médecine. Il nous a semblé important d'écouter un médecin herboriste, un praticien généraliste d'une structure de soins et une sociologue de la santé passionnée par cette question. Ce regard pluriel est important pour montrer les transformations du champ médical en Algérie, et le foisonnement des offres thérapeutiques qui représentent aussi un véritable marché de soins dont le renforcement n'est pas étranger aux incertitudes et aux désarrois des patients contraints à l'errance thérapeutique.

Coordination : Benama Aicha.

| Jeudi 14 Novembre 2013 à 10h00 au GRAS

"Les significations plurielles de l'urgence médicale"

Intervenants : Houari Abdelkrim, sociologue (GRAS, Université d'Oran)

Aujourd'hui, le discours des médecins des CHU est focalisé sur le nombre important de patients qui consultent en urgence. Ils montrent que les maladies prises en charge en urgence sont plus du ressort des Etablissements de santé de proximité, autrement dit, des **médecins** généralistes. Il s'agira pourtant de montrer que les significations de l'urgence ne sont pas les mêmes selon que l'on soit patient ou médecin. L'urgence est objet d'interprétations plurielles selon le modèle explicatif de la maladie qui est mis en œuvre, les rapports des patients aux différentes structures de soins, etc.

Coordination : Houari Abdelkrim.

| Jeudi 21 novembre 2013 à 10h00 au GRAS

"Le fonctionnement au quotidien de la direction de la santé et de la population"

Intervenants :

Megueni Fatima, sociologue (GRAS, Université d'Oran)
Haouari Abdelkrim, sociologue (GRAS, Université d'Oran)
Mebtoul Mohamed, sociologue (GRAS, Université d'Oran)

Résumé : Il s'agira de comprendre le fonctionnement au quotidien de la direction de la santé et de la population. Il est en effet important d'évoquer ses rapports avec le

Ministère de la santé et les différents Etablissements Publics de santé de proximité. Les enjeux sont importants pour saisir le degré de dépendance ou d'autonomie d'une direction régionale de la santé. Des questions importantes restent posées : Peut-elle prendre des initiatives pour engager des actions sociosanitaires ? Se limite-t-elle à appliquer et à diffuser les notes et les circulaires élaborées par le Ministère de la santé ? La table-ronde permettra d'élucider les contraintes institutionnelles et organisationnelles qui marquent fortement le fonctionnement du système de soin algérien.

Coordination : Daheur Kamel

| Mardi 26 novembre 2013 à 10h00 au GRAS

"Santé au travail : état des lieux"

Résumé : L'objectif de la rencontre scientifique est de tenter modestement de faire un état des lieux sur la question de la santé au travail. Il s'agira notamment d'identifier les enjeux sociosanitaires importants au cœur des différentes maladies professionnelles et de leur prise en charge, en essayant enfin de comprendre les stratégies des différents acteurs sur la question centrale de la reconnaissance sociale et financière ou non de certaines maladies chroniques.

La rencontre scientifique ne sous-estimera pas les cancers d'origine professionnelle et les risques liés à cette maladie.

Le croisement des regards pluriels est fortement souhaité. Sociologues, médecins de travail, praticiens de l'entreprise, psychologues, juristes, responsables de la sécurité sociale et de l'inspection au travail pourront nous enrichir de leurs connaissances et de leurs expériences sociales et professionnelles dans les différentes institutions concernées.

La table-ronde permettra aussi de mieux comprendre les logiques sociales qui sont celles des différentes catégories des médecins du travail (entreprises, CHU, Sécurité sociale, etc.).

Coordination Scientifique : Tenci Lamia

| Jeudi 09 janvier 2014 à 10h00 au GRAS

"L'accompagnement médico-social et psychologique des malades et leurs familles, Approches plurielles"

Résumé : L'accompagnement se conjugue au pluriel. Que le handicap relève du génétique, du neurologique, du physiologique ou du relationnel, il n'en demeure pas moins qu'il provoque chez les parents qui vivent au quotidien la déficience ou la maladie de leur enfant une souffrance psychique et des difficultés dans leur vie quotidienne en plus d'un sentiment d'isolement social.

De l'annonce du handicap ou de la maladie de l'enfant jusqu'à son appropriation c'est tout le positionnement psychique des parents qui s'élabore. Un positionnement tributaire de la présence ou pas d'un accompagnement pluridisciplinaire dont le

médecin, le psychologue, l'éducateur et le travailleur social sont les garants. Car l'accompagnement doit être pensé dans la complexité des situations dans lesquelles se trouvent les familles. Il n'existe pas de solution simple ou idéale aux situations complexes des familles avec un enfant en situation de handicap. L'accompagnement dont nous parlons s'inscrit dans une démarche globale et complémentaire de retissage de liens sociaux entre les personnes en situation de handicap et leurs familles d'un côté et le reste de la société. La démarche de l'accompagnement implique le dépassement d'une intervention basée uniquement sur la personne. Elle inclut tous les facteurs personnels, sociaux et économiques responsables de l'exclusion sociale des personnes en situation de handicap et de leurs familles. Le succès de toute démarche d'accompagnement dépend de l'implication de tous les professionnels concernés par le handicap compte tenu de leurs compétences, à la réalisation des objectifs prévus.

Coordination : Araoui Karima.

| Jeudi 16 janvier 2014 à 10h00 au GRAS

" Place de la médecine générale dans le système de soins algérien"

Résumé : La Table-Ronde a pour objectif de comprendre et d'analyser la place de la médecine générale dans le système de soin algérien. Il s'agit de montrer le sens que le praticien attribue à ses activités quotidiennes dans les structures étatiques de soin étatiques et privées. Il s'agit d'indiquer les différentes représentations sociales des médecins généralistes à l'égard des autres acteurs de la santé, en mettant en exergue les formes de hiérarchisation sociale et professionnelle, les ruptures et les conflits larvés ou explicites au cœur de leurs pratiques professionnelles. Enfin, il est important de faire référence aux différentes perceptions des patients à l'égard du médecin généraliste, pour nous permettre de caractériser sa place dans la société algérienne.

Coordination : Boukrissa Merouane

| Jeudi 30 janvier 2014 à 10h00 au GRAS

"Pénurie des Anti mitotiques: une situation alarmante"

Intervenants:

Pr. Djillali

Pr. Bachir-Bouydjra

Pr. Yamouni

Pr. Arbaoui

Coordination: Souag Mokhtaria

| Jeudi 13 mars 2014 à 10h00 au GRAS

"La Procréation médicalement assistée : Regards pluriels"

Les intervenants :

Belmahi Benseghir Nadera (Biologiste)

Belhachemi (médecin spécialiste en gynécologie obstétrique)

Aïcha Benabed, sociologue (GRAS, Université d'Oran)

Résumé : La procréation médicalement assistée suscite d'intenses débats auxquels participent médecins gynécologues, spécialistes en biologie de la reproduction, andrologues, psychologues, religieux et sociologues. Ces spécialistes sont conviés à animer cette table ronde consacrée à la pratique des nouvelles techniques de la reproduction au profit des hommes et des femmes infertiles. L'objectif de cette table ronde est non seulement de porter un croisement de regard des spécialistes du secteur public et privé, pour appréhender la recherche sur les nouvelles techniques de la reproduction qui aide les couples infertiles d'avoir un enfant mais également d'analyser la place et le rôle de l'homme et de la femme dans le recours à la PMA sous l'angle de la relation médecin-patient.

Coordination : Benabed Aïcha

| Jeudi 24 Avril 2014 à 10h00 au GRAS

"Le désarroi des médecins et patients face à la défaillance du système de santé: cas pratiques"

Intervenants:

Dr Mechebek

Dr Ould Kadi

Dr Lahouel et son équipe

Dr Bendjelid

Résumé : Nos études montrent bien la vulnérabilité et la fragilité des patients face à la déliquescence du système de soin. Ces derniers sont contraints à l'errance thérapeutique, au sens où ils sont conduits à multiplier les recours thérapeutiques, à la quête de soins et de sens, parce qu'ils n'ont pas trouvé d'interlocuteurs au sein de nos structures de soins qui puissent les écouter et prendre en considération leurs plaintes et leurs maux. Il semble donc important de sensibiliser le personnel de santé sur la dimension humaine et relationnelle de la maladie.

Coordination: Gasmi Nassima

| Samedi 10 Mai 2014 à 10h00 au GRAS

"Personnels de la santé face aux personnes vivant avec le vih/sida"

Les intervenants : Les membres de l'équipe sexualité et société.

Résumé : La table-ronde a pour objet de comprendre et d'analyser les représentations du personnel de santé à l'égard des personnes vivant avec le VIH Sida. Il s'agira de faire un état des lieux qui permettra d'objectiver les obstacles qui interdisent d'accéder à une bonne prise en charge de ce type de patients en milieu de soin. Enfin, nous insisterons sur les conséquences engendrées par les pratiques et les comportements des professionnels de la santé sur la vie des personnes vivant avec le VIH Sida.

Coordination: Mouffok Nadjet.



**JOURNÉES
D'ÉTUDE**

| Jeudi 28 Novembre 2013 à 10h00 au GRAS

« Nous sommes tous des personnes handicapées »

Intervenants:

Daheur kamel, médecin (GRAS, Université d'Oran)
Semmache Malika, médecin (Gras, Université d'Oran)
Araoui karima, psychologue (Gras, Université d'Oran)
Tahraoui kheira, sociologue (Gras, Université d'Oran)

Résumé : L'objectif de notre journée « *Nous sommes tous des personnes handicapées* » est de déconstruire la notion de handicap en remettant en cause les normes sociétales. Les personnes en situation de handicap ne constituent pas une entité à destin homogène. Elles présentent des parcours de vie différents et font face à des difficultés complexes liées à leurs états d'une part mais aussi et surtout à un environnement souvent hostile.

La législation Algérienne (loi de mai 2002) est intégrative, mais la réalité au quotidien inscrit les personnes en situation de handicap dans une logique de dépendance et d'assistanat les plaçant ainsi dans une situation de non citoyenneté et de non-participation sociale.

Sans le changement des mentalités des « inclus » (dits normaux) les personnes en situation de handicap (« exclus ») ne peuvent accéder à leur inclusion. C'est à l'état de garantir leurs droits tout comme il doit garantir les droits fondamentaux de chaque Algérien (droits aux logements, éducation, santé, culture et loisirs), sans quoi nous sommes tous des personnes handicapées.

Coordination : Araoui Karima.

| Jeudi 12 décembre 2013 à 10h00 au GRAS

"Corps, vieillesse et familles"

Intervenant:

Mr Berretima A, sociologue de la santé (Université de Bejaïa)
Mme Boumedjene Saliha, sociologue (Université de Bouira)
Mr Mekkiri Karim, psychologue (Université de Bouira)

Résumé : L'objectif de cette journée d'étude est d'investir trois notions centrales dans le champ de la santé et de la maladie : le corps, la vieillesse et la famille.

Envisagé dans sa matérialité, le corps malade est défini souvent comme un ensemble d'organes défaillants. Ors il est chargé de sens et de significations. Dans la maladie chronique le corps s'exprime, à travers des logiques culturelles et sociales diversifiées. L'objectif de la journée est de montrer l'importance de la dimension sociale et culturelle du corps dans la gestion de la maladie chronique dans la vieillesse.

La famille est appréhendée, dans cette rencontre scientifique, comme un acteur incontournable dans la prise en charge de la maladie chronique de son proche âgé. Elle s'investit d'une façon active dans le domaine des soins. Il s'agit de montrer l'importance du rôle de la famille dans la gestion de la maladie de son proche.

Coordination: Benaoum Fatima Zohra.

| Jeudi 16 janvier 2014 à 10h00 au GRAS

Présentation du rapport de recherche

"Etat des lieux des services et dispositifs concernant la prise en charge de l'enfant handicapé. Les professionnels et les parents"

Intervenants :

Daheur Kamel, médecin (GRAS, Université d'Oran)

Araoui Karima, psychologue (GRAS, Université d'Oran)

Tahraoui Kheira, psychologue (GRAS, Université d'Oran)

Aicha Benabed, sociologue (GRAS, Université d'Oran)

Résumé : L'étude est focalisée sur la mise au jour des principaux dysfonctionnements sociaux, relationnels et techniques dans les différentes institutions chargées de la prise en charge de l'enfant en situation de handicap. Il s'agit de restituer et de traduire les logiques sociales et professionnelles de toutes les catégories d'acteurs concernés par l'enfant en situation de handicap. En partant des situations vécues quotidiennement par les enfants en situation de handicap, nous tenterons de décrire et de décrypter les différentes significations attribuées par les professionnels de la santé, les travailleurs sociaux, les gestionnaires, les associations, les parents d'enfants handicapés, aux modalités sociales sanitaires, relationnelles et organisationnelles de la prise en charge déployée dans les différents espaces professionnels et domestiques.

Coordination : Daheur Kamel

| Jeudi 15 mai 2014 à 10h00 au GRAS

"Politique, Bureaucratie et santé « publique »"

Résumé : L'objet de la journée d'étude consistera à s'interroger sur les liens entre le politique, la bureaucratie et la santé « publique ». Il s'agira de montrer que la bureaucratie est bien une production sociopolitique révélée à partir d'injonctions administratives qui prennent leur sens à partir de la façon dont fonctionne le politique. L'absence d'autonomie des directions régionales de la santé, la centralisation excessive des décisions, renforcent la bureaucratie sanitaire difforme qui fonctionne moins à la règle qu'au capital relationnel.

Coordination : Boukrissa Merouane, médecin (GRAS, Université d'Oran)



PERSPECTIVES
PUBLICATIONS

OUVRAGES:

"Lexique sur le handicap", Daheur Kamel

"La subjectivité du médecin rhumatologue à la gêne douloureuse chronique",
Semmache Malika

OUVRAGES COLLECTIFS :

"Les mots pour dire la sexualité", un ouvrage collectif
Coordination : Tennci Leila

"Trajectoire des Malades Chroniques", sous la direction Mebtoul Mohamed et
Tenci Lamia

"Les Expériences de Terrain Questionnées", sous la direction de Cherb Dalila et
Lagraa Iman.

"Les savoirs d'expérience des familles", sous la direction de Salemi Ouassila.

**"La prise en charge de l'enfant diabétique : au croisement de la Médecine et des
Sciences Sociales"**, sous la direction de Mebtoul Mohamed et Touhami Mahmoud.

ARTICLE INTERNATIONAL :

"L'annonce du diagnostic", Tahraoui Kheira

ARTICLES :

« Nous sommes tous des personnes handicapées. »

Il est prévu de publier dans le journal le Quotidien d'Oran les différentes interventions de la journée d'étude concernant le thème *« Nous sommes tous des personnes handicapées. »*

COUP DE CŒUR OU COUP DE GUEULE
COUP DE CŒUR OU COUP DE GUEULE

ESPACE
"CONVIVIALITÉ
ET PARTAGE"

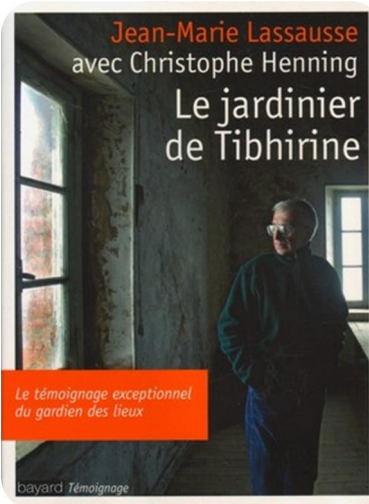
EN COLLABORATION AVEC
CDES D'ORAN

COUP DE CŒUR OU COUP DE GUEULE

| Jeudi 24 octobre 2013 à 17h au CDES d'Oran

Leila Tennci présentera son coup de cœur pour le livre :
"Le jardinier de Tibherine" de Jean-Marie Lassaussse

Résumé : Ce livre est un témoignage exceptionnel du gardien du monastère de Tibhirine à Médéa. Etre gardien de ce lieu, c'est protéger un lourd héritage octroyé, sans aucune intention, par les 07 moines assassinés en mai 1996. C'est aussi garder une mémoire grâce au contact avec les habitants du village, pour témoigner de l'esprit du dialogue enraciné dans un pays musulman. Il est évident que ce dialogue est fragile mais il est aussi fécond. Il représente le fruit de 07 vies données à une terre, à des personnes, à un Dieu. 07, un chiffre très cher aux religions. Comme beaucoup, Jean-Marie Lassaussse n'a appris l'existence du monastère qu'en 1996. Pourtant, on jurerait qu'il y a passé sa vie. **Quelque chose existe entre lui et les murs épais du lieu. Une mémoire ancrée dans l'espace que même la mort serait incapable d'effacer.**

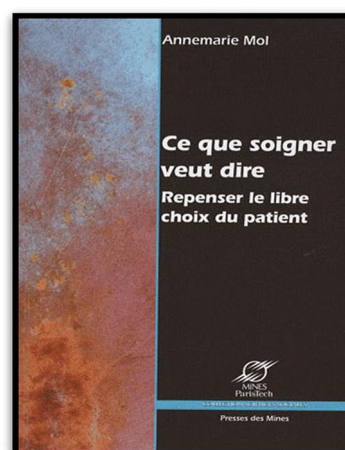


Le resplendissant paysage naturel est semblable à ses Vosges natales. En plus, il est agriculteur parce qu'il est persuadé que « **le rapport à la terre, source de vie et de mort, permet à des hommes différents de s'entendre, de se comprendre, de travailler ensemble pour produire des fruits** ». Oui, des fruits consommables dans le temps car ce sont ces fruits qui efface l'oubli, qui rassemblent des personnes, qui donnent de l'espoir face à des situations difficiles.

| Jeudi 14 novembre 2013 à 17h au CDES d'Oran

Wassila Salemi présentera l'ouvrage :
"Ce que soigner veut dire" d'Anne-Marie Mol.

Résumé : Dans son ouvrage critique sur la problématique du prendre soin, Anne Marie Mol remet en cause les vertus trop consensuelles du libre choix donné aux patients et la non prise en compte de leurs spécificités par les compagnes de santé publique. Dans sa tentative de contribuer à l'amélioration de la prise en charge des malades, elle propose une nouvelle manière de prendre soin des personnes, qui ne les transforme pas en citoyens ou en consommateurs, mais qui les reconnaît comme corps et âmes souffrants, comme individus investis dans leur propre prise en charge. Pour cela, elle appelle à une transformation radicale de notre regard, en insistant sur l'importance de prendre en considération le vécu social et au quotidien des personnes, leurs capacités et leurs incapacités, leurs entourages et leurs modes de vie.



COUP DE CŒUR OU COUP DE GUEULE

| Le jeudi 12 décembre 2013 à 17h au CDES d'Oran

Lamia Tennci présentera l'ouvrage :

"La folie évaluation: les nouvelles fabriques de la servitude" des

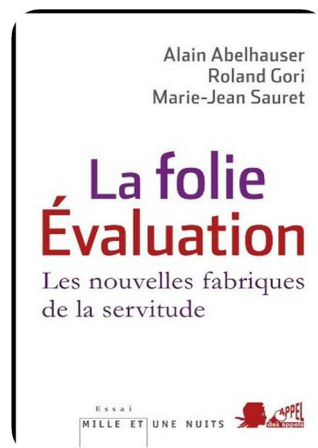
auteurs suivants: Alain Abelhauser, Roland Gori et Marie-Jean Sauret

Ouvrage collectif dirigé par Alain Abelhauser, Roland Gori et Marie-Jean Sauret

Avec la collaboration de Marie-José Del Volgo et Jean-Claude Maleval

Résumé : « La Folie Evaluation » est un ouvrage qui s'inscrit dans la continuité du travail de réflexion mené à partir du collectif L'Appel des appels qui défend l'idée même de la préservation des valeurs de solidarité humaine, de liberté intellectuelle et de justice sociale. Les auteurs du livre, psychanalystes, expriment à leur manière, leur coup de colère contre une "société du mépris" qui veut faire de l'évaluation, un outil de normalisation généralisé à tous les secteurs d'activités. Acteurs du soin, enseignants, chercheurs, artistes, journalistes, magistrats doivent tous passé par cette logique de la performance, de l'efficacité et du pragmatisme. « *Non seulement l'évaluation se constitue comme un remarquable outil d'asservissement social et une remarquable mesure d'appauvrissement intellectuel mais*

c'est aussi un processus très efficace pour vider le cœur des métiers de sa substance même ». L'évaluation, nous disent les auteurs, est à la fois le dispositif et le symptôme d'un mode de contrôle social particulièrement dangereux. En faisant des chiffres, une forme de dictature et une vérité objective indiscutable, la société risque de perdre ce qui a été à l'origine de son lien social.



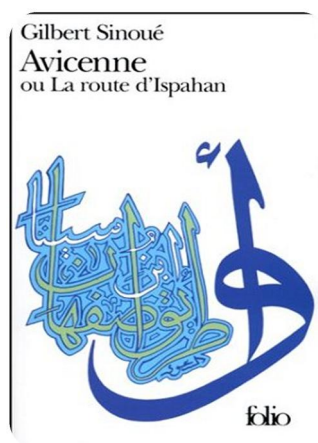
| Le jeudi 16 janvier 2014 à 17h au CDES d'Oran

Mohamed Mebtoul présentera son coup de cœur pour l'ouvrage :

"Avicenne ou la route d'Ispahan" de Sinoue Gilbert

Résumé : Cet ouvrage décrit de façon saisissante et précise les rapports entre les savants de cette époque et les pouvoirs prêts à utiliser tous les stratagèmes pour les intégrer dans leur cour, en achetant à prix fort leurs compétences, ou n'hésitant pas à les poursuivre pour qu'ils se soumettent à leurs désirs et à leurs ordres. Le savant est pris dans la tourmente et dans les drames produits par ceux qui ne se lassent jamais du pouvoir, rien que le pouvoir pour assouvir des vengeances ou des revanches. Ibn-Sina, écrivant à son ami El-Birouni, lui-même grand savant astronome, lui rappelle ce propos combien significatif: « Il me souvient d'une phrase que tu as prononcée le soir où nous débattions dans la maison de mon père des « choses de l'univers ».

Tu disais : « Nous ne sommes que des fétus de paille sous le souffle de nos mécènes ». Il ajoute : « Pour le plaisir du prince, j'ai joué, il y a bientôt quatre mois, le rôle d'un vulgaire faiseur de tours. Avais-je le choix ? »



**ESPACE "ÉCRIRE
LES SCIENCES
SOCIALES"**

ATELIER D'ÉCRITURE

ÉCRIRE LES SCIENCES SOCIALES

| **Lundi 23 au jeudi 26 décembre 2013 au GRAS**

L'espace « Écrire les Sciences Sociales » est essentiel pour montrer que l'écriture est aussi un acte collectif fait de remises en question perpétuelles devant aboutir à une version de l'article plus aboutie grâce au soutien critique et sans complaisance des lecteurs. Ils ont effet de la distance pour redonner de la clarté, de la cohérence et de la rigueur au texte retravaillé dans le cadre des ateliers d'écriture. Ce qui fait la beauté du métier de chercheur, est précisément cette « insatisfaction », ce besoin constant de retravailler l'article dans un espace qui lui permettra de progresser, et d'admettre que l'écriture est une tâche qui nous poursuivra sans cesse... On n'en finit pas avec l'écriture. A vos plumes !



L'espace « écrire les Sciences Sociales » est ouvert aux enseignants-chercheurs, étudiants et à toute personne intéressée. La coordination est assurée par Salemi Ouassila.

Coordination : SALEMI Ouassila -
Email : ouassila.salemi@gmail.com

**MERCI DE PRENDRE NOTE DES DATES ET DU
PROGRAMME DES ACTIVITES SCIENTIFIQUES
DU GRAS.**